

Vingt-huitième dimanche du Temps Ordinaire 2025 — Rendre grâce

« Ta foi t'a sauvé », dit Jésus au lépreux qu'Il a guéri. La foi de cet homme est grande, car il ne fait pas que demander à Dieu : il vient *remercier* pour sa guérison. Le plus important, pour lui, ce n'est pas d'obtenir des faveurs, c'est d'avoir une relation personnelle avec le Seigneur. C'est pour cela qu'il revient, qu'il remercie, qu'il « glorifie Dieu à pleine voix ». Si l'homme ne se tourne vers son Dieu que lorsqu'il a quelque chose à demander, il n'est pas encore parvenu à la *foi* : Dieu n'est qu'un « Père Noël » auquel on fait la liste de ses demandes. La foi, c'est dialoguer, écouter, rendre grâce : en un mot, *aimer le Seigneur*. Jésus avait dit aux dix lépreux d'« aller voir les prêtres » pour constater leur guérison. Les neuf autres ont obéi, mais le dixième, poussé par son amour et sa joie, a désobéi pour rendre grâce : c'est lui qui a la foi !

À travers l'exemple de ce Samaritain qui rend gloire à Dieu, le Seigneur nous ramène à l'essentiel de notre foi : elle est *fondée sur une action de grâce*. Rendre grâce, c'est d'abord « rendre » : c'est-à-dire *faire retourner* vers le Seigneur ce que nous avons reçu. Il est essentiel de savoir remercier : c'est le fondement de la foi, c'est aussi le fondement de toute prière. Remercier, c'est reconnaître que nous ne sommes pas la source des biens qui nous entourent, et encore moins la source de notre propre vie ! L'une des premières choses qu'on apprend aux enfants, c'est dire *merci* : parce que nous naissons dans un monde qui est le fruit d'une histoire, d'un héritage, d'un travail assidu de nos aïeux. Il faut rappeler aux plus jeunes ce qu'ils doivent aux aînés : avoir une maison chauffée, avoir des équipements sophistiqués, vivre dans la paix... Croit-on que tout cela soit tombé du ciel ? Oui, nous devons sans cesse méditer, comme dit la Bible, sur « ce que nous avons récolté sans l'avoir semé » [Josué 24,13] : et nous serons dans la gratitude et dans la joie.

Dans la vie chrétienne, l'action de grâce est double : notre prière, comme la liturgie, est dirigée vers deux raisons de remercier le Seigneur. D'abord, pour la *Création* ; et ensuite, pour le Salut, la *Rédemption*. C'est par le Christ que tout a été créé ; et c'est encore par le Christ que tout est *re-créé*, c'est-à-dire sauvé, renouvelé et délivré [cf. Col 1,16-20]. Notre vie est un don extraordinaire, et la nature qui nous entoure est merveilleuse ; mais l'homme s'est quand même détourné de son Dieu, alors Il a envoyé son Fils pour rétablir la Création, pour nous rendre la vie et la paix.

Dans la Bible, nous recevons cette même attitude de la première Alliance : le patrimoine spirituel de nos « pères dans la foi », les Juifs, consiste déjà à *rendre grâce au Seigneur* de la même manière. Eux aussi remercient le Dieu tout-puissant pour la Création ; et plus encore, ils rendent grâce pour la libération d'Égypte, la *Pâque*, qui est au centre de toute l'histoire d'Israël. Les psaumes, les prophètes, ne cessent de rappeler cet événement où la puissance de Dieu s'est montrée aux hommes. Et cette puissance dépasse même le peuple d'Israël, comme nous l'avons vu dans l'épisode de Naaman [première lecture], cet étranger qui était lépreux et qui a été touché par Dieu. Ce général, ce guerrier, a beau être païen, adorer les idoles, il sait remercier le Seigneur pour sa guérison ! Il remercie donc le prophète Élisée, il rend grâce à Dieu, et même il se *convertit* : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ». Les dons du Seigneur traversent les frontières : même ceux qui étaient soumis aux faux dieux, aux idoles, adorent le vrai Dieu et sont sauvés du péché. La *lèpre* du païen Naaman n'était pas seulement celle de son corps, mais elle touchait son cœur et sa vie : désormais il a rencontré le Seigneur, et c'est Lui qu'il adorera en rendant grâce.

Pour les dix lépreux de l'Évangile, la signification est la même : ce qu'est venu apporter Jésus au monde n'est pas seulement une série de guérisons, mais la parfaite *réconciliation* de l'homme avec son Dieu. Le dixième lépreux a peut-être compris qu'à travers la guérison de son corps, c'était quelque chose de plus profond qui lui était arrivé : il a retrouvé le chemin de Dieu (et de la communauté humaine, puisqu'il en était séparé à cause de sa maladie). Le Seigneur lui a *donné la foi*, qui est le plus beau cadeau que Dieu puisse nous faire [c'était déjà le sujet de l'Évangile de dimanche dernier]. Et c'est pour cela qu'il rend grâce, qu'il remercie avec tant de ferveur.

L'attitude de cet homme nous invite donc à *rendre grâce en tout temps*, même lorsque nous traversons des épreuves. Dieu nous crée, Dieu nous sauve, le Fils de Dieu partage notre existence, nos difficultés et nos souffrances, jusqu'à notre mort : avec Lui, apprenons à *dire merci* : à faire de notre vie une offrande, une action de grâce, une louange au Seigneur.